

EDITO



Nadine Gohard
Maire

Chères administrées, chers administrés. Le mois de novembre n'est pas le plus joyeux de l'année. Cependant, nous avons vécu ensemble des moments chaleureux.

je remercie d'ailleurs le président des anciens combattants Bernard Jolivet pour son investissement sans faille dans l'organisation des commémorations; moments importants pour notre commune qui tient à garder et à faire vivre son association d'anciens combattants dans un devoir de souvenir si nécessaire malheureusement aujourd'hui.

Dans un moment plus léger, les bénévoles de la fête du village se sont retrouvés autour d'un repas à Folleville. La convivialité inhérente à cette rencontre fait du bien et d'autres moments d'échange sont à venir : (marché de Noël, repas des séniors...)

C'est tout cela notre village. Ce sont aussi des hommes et des femmes qui entreprennent, résolument préoccupés par les enjeux actuels liés à l'environnement. Je vous laisse donc découvrir nos articles sur la méthanisation, sur l'installation des pompes à chaleur à Folleville et sur bien d'autres actions communales.

Je reviendrai vers vous bientôt car je vais avoir un échange avec deux chargés de mission du ministère des finances et de l'agriculture afin d'évoquer pour une énième fois le devenir du site de Grignon. Nos vœux restent tournés vers un projet d'intérêt général; d'un site toujours dédié à l'agro dans ses évolutions environnementales. Espérons que nous serons enfin entendus et que nous pourrions à nouveau traverser ce merveilleux domaine qui est la signature de notre village.

Amitiés

Nadine GOHARD



Ça gaze pour la planète

Après dix ans de gestation, l'unité de méthanisation à la ferme de Grignon est mise en route. Une innovation vertueuse.

On traverse la ferme, on passe entre les hangars, les tracteurs, les étables. Soudain, face à nous, s'élève une grande bulle, épurée, très haute, entourée de constructions futuristes... Installée sur le domaine de la ferme expérimentale de Grignon, l'unité de méthanisation a des allures de film de science-fiction. Et pourtant, rien de plus concret et naturel. Dominique Tristant, directeur du site, dirige depuis dix ans ce projet, désormais en phase de mise en route. Il ne cache pas son enthousiasme pour cette innovation respectueuse de l'environnement, distinguée par un «Green Solution Award». «Grâce à cela, le bilan carbone de la ferme est divisé par deux, précise-t-il. La production de gaz par méthanisation est une alternative à l'usage des énergies

fossiles, et on évite la diffusion du méthane dans l'atmosphère.»

Le principe est simple. D'un côté, on récolte la matière organique, de l'autre on obtient du gaz. Le processus va s'accomplir sous cette bulle, partiellement enterrée, qui contient une cuve de 6 mètres de haut sur 26 mètres de diamètre. C'est là qu'on «fait la soupe». Le fumier, lisier et autres matières organiques, qui proviennent essentiellement de la ferme et de quelques centres équestres, sont grossièrement hachés à la machine, puis poussés par une pompe vers le «digesteur» où les bactéries entrent en action.

La cuve, équipée de serpentins, est chauffée grâce au gaz fabriqué ici. On chauffe la soupe progressivement jusqu'à 40°, pour préserver les bactéries



ries. C'est un régime de température dit « mésophile », plus rapide que l'ancien système à température ambiante. Le mélange est brassé doucement et la digestion durera 70 jours.

Dominique Tristan nous amène dans la salle de contrôle. On peut apercevoir les 2 500 m³ de soupe par une fenêtre d'observation. Ça fait des bulles... Tout autour, les machines surveillent, analysent, règlent, pilotent, et surtout mesurent la pression du gaz qui se dégage. Ce dernier est retenu entre les deux bâches qui recouvrent la cuve et forment le réservoir.

Ce gaz issu de la digestion est renvoyé ensuite souterrainement vers l'unité d'épuration. Il est filtré, épuré, pour le débarrasser du soufre (H₂S, très dangereux), du dioxyde de carbone (CO₂), de l'eau (H₂O) et autres particules indésirables, pour ne conserver que le précieux mé-



thane (CH₄). Encore un dernier contrôle, et ce méthane est envoyé à GRDF qui le conduira vers les usagers. Lorsque la méthanisation aura atteint sa vitesse de croisière, elle produira 50 m³ par heure, de quoi chauffer 440 maisons... Entre la bulle et l'unité d'épuration se dresse une cheminée d'une dizaine de mètres. C'est la torchère. « Nous espérons nous en ser-

vir le moins possible ! glisse Dominique Tristan. En cas de problème, comme on ne peut pas stocker le gaz au-delà d'une demi-journée, et qu'on ne peut pas arrêter le processus biologique, la pression monte et on est obligé de brûler le gaz... »

Après la digestion, restent encore des déchets : le digestat. Il est utilisé comme amendement et compost. Très fertilisant, il remplace le lisier avec l'avantage notoire de ne dégager aucune odeur d'épandage ! Grignon est l'une des rares unités de petite taille capable d'épurer le gaz pour en faire du méthane. Sa dimension est adaptée au cheptel et aux besoins d'épandage. « Nous sommes autonomes sur ce format », souligne Dominique Tristan. Le projet a nécessité un investissement de 3,4 millions d'euros, co-financé par AgroParisTech, le Conseil Régional d'Ile de France, l'Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Une somme conséquente mais le bilan promet d'être positif. Dominique Tristan est impatient de voir le résultat, mais a aussi une appréhension. « Il faut les produire ces 50 m³ par heure, on est à la merci des aléas, pannes, mauvais réglages. Les semaines et les nuits qui viennent risquent d'être un peu compliquées... Pour l'instant, tout va bien, même mieux qu'on espérait, notre gaz est d'excellente qualité, et le processus se poursuit à bonne vitesse. Toutes les précautions ont été prises en amont. » Prochaine étape : faire connaître cette innovation auprès des habitants. Dominique Tristan promet au printemps prochain une journée portes ouvertes où il pourra montrer à tous son bébé méthaniseur.

EN BREF

RECENSEMENT DE LA POPULATION:

Du jeudi 18 janvier au samedi 17 février

Les agents recenseurs : Patricia Lemaire et Stéphane Daumas déposeront le formulaire à renseigner dans chaque foyer en tout début de période. Soyez attentifs.

SENATORIALES

Nos représentants du Conseil Municipal : Nadine Gohard, Daniel Bosse et Sandrine Journé sont allés élire nos sénateurs le dimanche 24 septembre à Versailles. Gérard Larcher, Michel Laugier, Sophie Primas, Martin Levrier, Ghislaine Senée et Marta De Cidrac ont été élus.

MARIAGES

Thomas Grimal et Camille Bourgois le 27 juin 2023 à Vallières-Sur-Fier (74), Thomas Jolivet et Sophie Vaisset le 29 juillet 2023 Thiverval-Grignon, Johnny d'Everlange et Shirley Seive le 23 août 2023 à Thiverval-Grignon, ont uni leurs destins et leurs amours. Tous nos vœux de bonheur !

NAISSANCES

Joy d'Everlange le 21 mars 2023 à Poissy
Hailie Egot Baulier le 26 juillet 2023 à Poissy.
Chloé Hak Pains le 9 août 2023 au Chesnay.
Joséphine Pfeiffer le 19 août 2023 à Paris XII.

DÉCÈS

Marcel Marien à Trappes (78) le 6 mars 2023.
Roger Lamps à Argentan (61) le 26 mars 2023. Alexandrine Jolivet le 24 avril 2023 à Jouars-Pontchartrain (78). Dominique Plisson le 21 août 2023 à Clichy (92).

L'armée recrute

Jeunes, vous avez entre 17 et 30 ans, l'armée française souhaite vous recruter (avec ou sans diplôme). Terre, air, marine, elle vous assure de nombreuses formations (après évaluations). Consulter les 3 sites de recrutement CIRFA : sengager.fr, etremarin.fr, deveniraviateur.fr.



11 novembre

Nous nous sommes retrouvés pour la traditionnelle commémoration du 11 novembre devant le monument aux morts de Thiverval ainsi qu'au cimetière, accompagnés par les élèves cavaliers de Grignon fidèles au poste. Cette cérémonie, en ces temps de conflits sur toute la planète, a été l'occasion de mesurer encore et toujours combien la paix demeure fragile. A l'issue de la cérémonie, autour du verre de l'amitié, des médailles ont été remises: celle du mérite bronze à Stéphane Daumas décernée par l'Union Nationale des Combattants et celles des collectivités territoriales remises à Corinne Rongione et Pascal Restoueix.



Chavenay «s'électrise»

Le problème pour les riverains d'un aérodrome, c'est le bruit.

Depuis 5 ans, la Fédération Française d'Aéronautique se penche sur la question. Avec Aéroport de Paris, et le conseil régional, ils travaillent à améliorer les performances de l'aviation légère dans ce domaine, et à encourager et accompagner la transition énergétique. L'aérodrome de Chavenay a tout de suite adhéré à cette réflexion.

On peut déjà agir sur la qualité des moteurs, en améliorant l'efficacité des pots d'échappement, en remplaçant les anciennes hélices par des hélices tripales, plus silencieuses, en choisissant des moteurs de faible cylindrée, à refroidissement par eau, et en modifiant le carburant. Les vieux coucous sont progressivement remplacés par des avions moins bruyants, plus performants. La flotte se modernise petit à petit.

La vraie nouveauté, c'est l'arrivée de l'avion électrique. Chavenay est ici novateur,

puisqu'il accueille le « Pipistrel » (du nom de son concepteur), premier avion électrique industrialisé et certifié au monde. Avec lui, Chavenay devient le premier aérodrome capable de former des pilotes de A à Z sur ce type d'avion...

Ce petit biplace léger ne fait pas plus de bruit qu'un batteur à œuf. Il peut monter jusqu'à 4000 mètres, ne produit pas de gaz à effet de serre. Son autonomie est d'une heure, c'est bien suffisant pour les élèves, le temps d'un débriefing et de préparer le plan de vol suivant, et il sera déjà rechargé, grâce aux panneaux photovoltaïques prévus sur le terrain.

Dominique Dumerval, président de l'AU-DACE (Association des Usagers De l'Aérodrome de Chavenay et son Environnement), se réjouit : « Nous avons à cœur d'entretenir de bonnes relations avec les riverains, par le dialogue, les rencontres, afin d'ouvrir le terrain à tous, et partager notre passion. Là aussi nous sommes pré-

curseurs. Nous organisons des événements tels que le téléthon, le salon des artistes, les journées portes ouvertes, pour les élèves de 3^e ou encore des visites au musée de l'air pour les plus jeunes, le café croissant pour les élus. L'arrivée du Pipistrel est vraiment positive, et nous en attendons un deuxième...

Poussez la porte, venez avec vos enfants, vous serez toujours bien reçus ! »



Vive le ludique!

Cette journée pluvieuse du 18 novembre n'a pas empêché les plus courageux de venir assister à l'inauguration des aires de jeux de Thiverval et de Folleville. Mme Florence Ghilbert Sous-Préfète de Rambouillet ainsi que Mme le maire Nadine Gohard ont conjointement coupé les rubans de ces deux nouvelles structures dédiées aux jeux de nos enfants.

Ceux qui étaient présents parmi ces derniers ont pu hériter de quelques morceaux de rubans tricolores.

S'il s'agit pour Folleville d'une vraie création d'aire de jeux mixte en complément de la station de mise en forme adultes et du jardin d'Arc. Celle de Thiverval a été rénovée avec le remplacement des jeux 6/12 ans et un ajout de jeux pour les petits.

Avec un coût total de 69 136 € et une dotation de l'Etat via la préfecture de 13 534 €, notre village se dote de nouvelles structures à vocation ludique et conviviale.



Et les shadocks...

Pour la sauvegarde de notre planète, notre village n'est pas en reste et se met à la transition énergétique.

Suite à un bilan thermique effectué sur la salle et le local des infirmières, une pompe à chaleur a été installée. L'isolation est en cours.

Le local technique communal, déjà isolé, est également en cours d'équipement d'une pompe à chaleur.

Elle sera reliée par la suite au local associatif.

Le financement a été subventionné à 47 % par la communauté de commune et à 32% par le «fond vert de l'Etat».

Les économies prévues sont énormes avec une consommation divisée par 5!

Ou comment faire du bien à son porte-feuille et à la planète en même temps.



Oui quelle claque! Bien reçue ce vendredi 10 novembre à la Maison de l'environnement de Magny Les Hameaux; pour 15 jeunes de la commune et trois accompagnateurs. Spectacle incroyable de créativité

et de maîtrise, jouant tour à tour sur l'humour et l'émotion, le tout dans une ambiance musicale et interactive. Vu le regard mi-étonné mi-ravi de nos jeunes spectateurs, cette claque-là les a tous mis KO.

«Crazy!»

Le Crazytown 2023 a proposé cette année des artistes de grande qualité (La Bande Originale, Amahji et Solid Deep).

Comme à chaque édition le Crazytown nous a fait découvrir des activités et animations ludiques et pédagogiques :

l'histoire de notre oreille et son fonctionnement, une journée musicale animée où les enfants peuvent jouer

sur scène avec des instruments adaptés,

une animation MAO (Musique Assistée par Ordinateur),

des cours de danse et de percussions

africaines, un château gonflable,

une exposition photo, une brocante de viyls, un piano géant, etc...

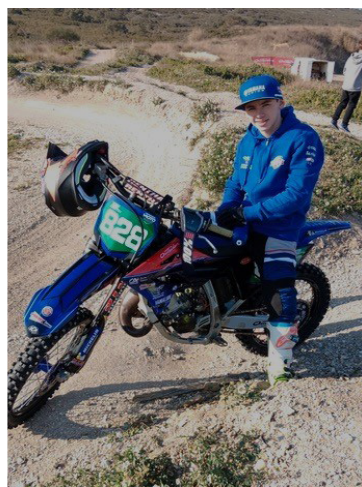
Grâce à une programmation délicieusement éclectique et une météo très estivale, le succès était lui aussi au rendez-vous.



La claque

Tom Smith

La moto dans le sang



Elle trône dans l'atelier, parmi les outils, les plaques, les affiches et autocollants. Une Yamaha YZ 125... «Une moto incroyable», lâche Tom, sourire éclatant sous sa tignasse bouclée. Haut perché sur ses suspensions, l'engin n'est pas pour les frimeurs mais les accros de moto cross, taillé pour les bosses et les ornières. Du haut de ses 15 ans, Tom ne tarit pas d'éloges sur ce compagnon d'aventure, qui lui permet aujourd'hui de rivaliser avec les meilleurs de sa catégorie, et d'assouvir sa remuante passion.

« Tout à commencé à mes 5 ans, se souvient-il, lorsque je suis monté pour la première fois sur une moto électrique à 3 roues pour enfant. Elle portait le N° 828, ma date de naissance est le 8/02/08, c'est un signe, non ? ! J'ai tout de suite aimé ça ! J'ai su que c'était ce que je voulais faire » Son père et son grand-père sont motards, ils comprennent. Tom fait ses premiers essais à « MiniWheels », un circuit pour enfants, et en cadeau de Noël, reçoit sa première moto. La plaque trône toujours au-dessus de l'établi.

Tom est audacieux, passionné, très doué, il progresse vite. Il change plusieurs fois de moto, et c'est à 10 ans qu'il court sa première course, au championnat d'île-de-France. C'est dur... petit moteur, petites roues, chutes, mais il ne se décourage pas, et pour la seconde course, il reçoit

une nouvelle moto plus adaptée, une Kawasaki 65cm3. Il la découvre la veille, apprend à gérer l'embrayage et se lance ! Puis, il court pour le championnat Centre Val de Loire, sur une Yamaha 65 YZ, et finit vice-champion.

A 12 ans, il passe à une moto plus puissante, une Kawasaki 85 KX, et se présente à l'Enduro PAL du Touquet en catégorie minimales, la course sur sable la plus dure au monde. Il est content de tenir jusqu'au bout, il parvient à la 67e place sur 90, le guidon est au-dessus de sa tête, ses pieds ne touchent pas terre... Il se prépare ensuite pour le championnat

de France pour Minivert (championnat de France pour les 11/14 ans), lorsque tout s'arrête, c'est le covid. Plus de compétition, plus d'entraînement, si ce n'est dans le jardin...

A la reprise, on repart sur de nouvelles bases avec une nouvelle moto, et il atteint le top 10 du championnat de France Espoirs. Il est finalement repéré par la Fédération Française de Motocyclisme, en moto cross pour intégrer le collectif France.

Le jeune homme, super doué, bourré d'énergie, ne lâche pas pour autant les études générales, qu'il poursuit au lycée de Maurepas, section sport. Pour la 2e année, Tom intègre le Collectif France Espoirs en Enduro, ce qui lui procure le statut de sportif de Haut Niveau sur la liste ministérielle des sports. « Je suis super content,

le week-end c'est entraînement et compétes, et j'aime aussi faire la fête lorsque qu'il y a des temps morts dans l'année... » Il veut être kiné, trouve que c'est magique et complémentaire avec sa passion. Il apprend aussi la mécanique depuis cinq ans avec son père, grâce à un ami garagiste.

Toute la famille partage l'aventure de Tom. Ils ont le soutien d'amis entrepreneurs. Yamaha France les aide aussi car tout ce matériel coûte très cher. La première année, la subvention de la mairie, ainsi que le coup de pouce à un jeune du village, sont arrivés à point et ont énormément aidé Tom pour assumer les frais de déplacements et les inscriptions aux courses.

« C'est la belle vie ! On voyage beaucoup, on rencontre beaucoup de monde... »

Et de conclure : « Mon grand-père a fait de la moto, je discute beaucoup avec lui, il faut croire que l'on a quelques globules dans la famille... »

